



Le mot du Président :

L'année qui se termine a été marquée, au sein des associations humanitaires, par une large prise de conscience de la grande précarité chirurgicale dans les pays du Sud et ce grâce à la diffusion de l'étude du Lancet « Global Surgery 2030 »

Il faut toucher maintenant l'opinion publique et nos dirigeants pour que les bonnes intentions se transforment en actions concrètes.

L'année 2018 commence pour Chirurgie Solidaire avec des perspectives de collaboration dans de nouveaux pays qui ont besoin de nous et nous espérons être à la hauteur de leurs attentes.

Je vous souhaite à toutes et à tous une nouvelle année heureuse et pleine d'espérance.

« La solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la terre » (A.Jacquart)

Daniel Tallard

ACTUALITES

Forum des Associations et projet de « Journée Humanitaire »

Présents sur un stand lors du forum des Associations, nous avons rencontré madame De Hautserre, maire du 8^{ème} arrondissement de Paris, toujours favorable à la création d'une « Journée Humanitaire » dans son arrondissement.

Elle nous a mis en relation avec ses adjoints concernés par cette manifestation.



L'avant-projet qui avait été précédemment élaboré par Jean-Luc Mouly va être réactualisé et transmis.

L'étude publiée dans le « Lancet Commission on Global Surgery » pourrait être la source clé de notre action.

Le but étant de promouvoir la chirurgie humanitaire en général et non pas une association en particulier, d'autres associations du collectif de chirurgie de la CHD devraient être associées à cette démarche. Nous espérons la concrétisation de ce projet courant 2018

Congrès AFC

La session humanitaire du congrès de l'AFC était présidée par Daniel Tallard et Alain Le Duc en était le modérateur.

Gérard Pascal, Claude Dumurgier, Sylvain Terver et Richard Kojan ont fait leurs présentations toutes intéressantes, chacune dans son domaine, devant une assistance assez nombreuse.



Nous sommes prêts à renouveler cette expérience où nous sommes impliqués déjà depuis plusieurs années, si demande nous est réitérée.

Nous étions également présents sur un stand du village des associations, stand mal positionné qui a été peu fréquenté mais a néanmoins suscité quelques visites positives,



Assemblée Générale

L'assemblée Générale faisait suite au Congrès de Chirurgie et s'est déroulée à la Maison des Associations de façon traditionnelle et légale. Un point a été fait sur les missions qui ont été peu nombreuses au cours de l'exercice.

Des retards administratifs de pays demandeurs en sont souvent la cause, mais il faut noter en contre-parti la demande de partenariat de plusieurs pays, avec de nouveaux sites en vue.

Devant le peu de monde présent et afin mobiliser davantage nos membres, nous sommes amenés à réfléchir sur une formule différente : un lieu mieux adapté et des présentations diverses venant élargir cette assemblée pour la rendre plus attractive.



Académie de Chirurgie

Lors de la dernière séance de l'Académie de Chirurgie sur le thème : « 20 ans de formation chirurgicale sur place » plusieurs membres de Chirurgie Solidaire sont intervenus.

Philippe Marre participa à la présentation générale de la séance et Claude Huguet et Xavier Pouliquen à la présentation thématique.

Gérard Pascal intervint sur les constats, enjeux et perspectives de la chirurgie humanitaire à l'aube du XXI^{ème} siècle, Jean-Pierre Lechaux et Ingrid Bars parlèrent de leur expérience de formation des médecins généraliste à la chirurgie essentielle au Nord-Kivu et Bernard Garin de son expérience de formation chirurgicale au Congo Brazzaville.



Chirurgie Solidaire est une association de professionnels du monde de la santé dont le but est de partager un savoir chirurgical dans des pays ou des régions du monde où l'accès aux soins chirurgicaux est encore difficile.

Notre association s'est illustrée par le passé en formant des infirmiers ou des médecins non chirurgiens à des techniques de chirurgie de base pour permettre une prise en charge de premiers soins en chirurgie dans des zones géographiques du monde qui en étaient dépourvues !

Le monde change, des universités s'ouvrent dans tous les pays, qui forment des médecins mais aussi des chirurgiens généralistes et de plus en plus spécialistes comme dans nos pays du nord. Si les besoins en chirurgie de base sont encore présents dans de nombreux endroits du globe, on voit apparaître de nouvelles demandes de collaboration chirurgicale entre le Nord et le Sud. En effet, la chirurgie de spécialité s'organisant peu à peu dans certains pays d'Afrique, le besoin d'accéder à certaines surspécialités chirurgicales se fait plus pressant.

Accéder aux demandes des universités du Sud pour l'enseignement de surspécialité n'est pas en contradiction avec la formation de la chirurgie de base pour une association comme CS. Cela ouvre simplement le champ à d'autres façons de partager notre pratique et nos connaissances avec nos collègues d'Afrique ou d'ailleurs. Là où nous profitons de l'expérience extraordinaire de la chirurgie omnipraticienne de nos aînés, nous devons utiliser les compétences hyper-spécialisées des générations un peu plus jeunes. Pour autant, il ne s'agit ni d'un conflit de génération, ni d'une évolution des pratiques de CS, mais simplement d'une orientation possible de notre association dans son désir de partager un monde plus juste au travers de l'enseignement et du partage de compétences.

L'enseignement d'une surspécialité en Afrique peut s'envisager de deux façons : à la demande de certaines personnes ou de certaines structures, ce que proposent d'autres associations ou organisations, ou à la demande d'universités, ce que nous avons choisi de privilégier à CS, en Guinée et en Ethiopie.

Le choix que nous avons privilégié est de nous inscrire dans une formation universitaire locale pour permettre d'une part un enseignement diplômant et d'autre part une formation pérenne pour le pays d'accueil. Nombre d'universités africaines se trouvent devant la difficulté de former des chirurgiens à l'étranger, ce qui a un coût financier élevé pour un retour sur investissement faible dans la mesure où les chirurgiens ainsi formés ne reviennent souvent pas dans leur université d'origine pour y exercer ou y enseigner leur nouvelle compétence.

Mettre en place un enseignement chirurgical sur place, permet de former plus de chirurgiens et surtout d'y former des formateurs qui pourront par la suite prendre en charge le nouvel enseignement. C'est un contrat gagnant-gagnant, tant pour le système de santé local qui prendra mieux en charge sa population, que pour les chirurgiens locaux qui seront reconnus dans leur position de surspécialiste et d'enseignants.

En Ethiopie, et à la demande de l'université de Jimma, nous avons entamé fin 2016 un enseignement de surspécialité sur deux ans. Sous la responsabilité d'un universitaire de Lyon, le Pr Georges Mellier, nous avons organisé cet enseignement sous la forme de missions d'enseignement chirurgical théorique et pratique par un compagnonnage cher à notre association. Tous les deux mois, une mission entièrement financée par l'université de Jimma nous a permis d'enseigner des techniques avancées dans la prise en charge de prolapsus invalidants. Nous entamons cette année la deuxième année d'enseignement où nous intervenons plus en tant qu'appui chirurgical et débriefing des interventions. En juin 2018, six gynécologues obstétriciens Ethiopiens seront diplômés, et compte tenu de cette formation soutenue, seront aptes à assurer pleinement l'enseignement de la nouvelle promotion à la rentrée universitaire prochaine.

En Guinée, la situation est un peu différente puisque le choix de l'université de Conakry était de mettre en place un DIU d'urogynécologie sur un an avec 3 sessions chirurgicales, dont deux étaient consacrées aux prolapsus invalidants et une à la prise en charge des fistules simples et des réparations des mutilations sexuelles. A l'issue de cette première année du diplôme, nous avons constaté que si les chirurgiens semblaient avoir acquis certaines compétences chirurgicales dans le traitement du prolapsus, il semblait difficile de laisser nos collègues guinéens assurer l'enseignement du DIU. En accord avec le responsable du DIU, le Pr Namory Keita de l'université de Conakry, nous avons fait le choix d'une année supplémentaire de compagnonnage axé sur la pratique des formateurs. Là encore, comme en Ethiopie, l'objectif est de laisser peu à peu à nos confrères africains la responsabilité de l'enseignement que nous leur avons transmis.

Il est, dans un pays comme dans l'autre prévu que nous serons à leur disposition pour parfaire cet enseignement tant qu'ils nous en feront la demande.

Ces deux enseignements de surspécialité dans deux zones géographiques opposées sont d'ores et déjà un succès pour CS et pour les universités locales. Prochainement, un nouveau diplôme universitaire spécialisé est en passe de s'organiser en collaboration avec CS en Guinée. Ce pays qui a entamé depuis deux ans la rénovation complète d'un de ses hôpitaux universitaires va se voir attribuer par le gouvernement des colonnes de coelioscopie, ce qui est nouveau pour le pays. A la demande de l'université de Conakry, il s'agit pour CS d'accompagner la mise en place de cette chirurgie nouvelle en formant les futurs formateurs du DU de coelioscopie transversale. Quatre spécialités seront partenaires pour ce DU : la gynécologie, l'urologie, la chirurgie générale et viscérale et enfin la chirurgie pédiatrique.

Fort de l'expérience acquise depuis déjà quelques années par CS dans cet enseignement de la coelioscopie en Afrique, un partenariat sera bientôt signé entre l'université Gamal Abdel Nasser de Conakry et notre association pour une durée de 3 ans. Ce DU, permettra aux chirurgiens exerçant au CHU de Conakry d'accéder en toute sécurité à cette nouvelle technologie dans le pays.

La participation de CS à l'enseignement universitaire dans un pays n'exclut pas ses actions de formation à la chirurgie de base dans le même pays. Elle est simplement une autre option possible à notre engagement dans le transfert de compétences et résulte de besoins différents du pays partenaire. L'évolution de la médecine en Afrique, et donc de la chirurgie, risque d'accroître la demande dans ce type de partenariat.

A charge de CS de faire évoluer l'association pour accéder ou non à ces demandes dans le futur, parallèlement à ce qui a été le creuset de son action jusqu'ici : l'enseignement de la chirurgie de base.

Stéphan BRETONES

Chirurgie gynécologique - urogynécologie

GENESE D'UNE MISSION AU TCHAD

Un premier contact établi entre le docteur Ali Mahamat Moussa, doyen de la faculté des sciences de la santé humaine de N'Djaména, et le docteur Xavier Pouliquen le 23 mars 2017 à Paris, a permis de rentrer en contact avec l'équipe chirurgicale tchadienne. Une demande est formulée par le professeur Choua Ouchémi chef de service de chirurgie, coordonnateur du DES de chirurgie générale et directeur de l'Hôpital Général de Référence Nationale à N'Djaména ; je le cite : « Votre approche est exactement ce qui nous conviendrait le plus, avec la possibilité de former en même temps les diverses compétences au sein de la même équipe par compagnonnage. J'ai personnellement beaucoup plaidoyé pour l'acquisition d'une colonne de coelio chirurgie. Le principal obstacle est actuellement le manque de formation de toute notre équipe (chirurgiens, anesthésistes, infirmiers du bloc et DES) ».

Le conseil d'administration de Chirurgie Solidaire, réuni le 20 avril 2017, approuve le principe de ce projet. Il me mandate pour aller sur place en mission exploratoire, dans le but d'évaluer, avec les acteurs tchadiens, si cette formation demandée en coelio chirurgie est compatible avec les conditions locales tant matérielles qu'humaines.



Accueilli très chaleureusement dès la descente d'avion, c'était le point de départ d'une belle semaine où vont se mélanger les discussions techniques et l'immersion dans un monde hospitalier bien différent de ce que nous connaissons en Europe. Sans oublier cette chaleur humaine toute africaine qui m'a tellement soutenu au cours des nombreuses missions pratiquées sur ce continent depuis plus de 15 ans et qui contribue à me faire aimer notre monde.

Retour à Paris avec le sentiment d'une mission accomplie et d'une ouverture sur l'avenir avec une convention de partenariat établie entre Chirurgie Solidaire et l'équipe chirurgicale de l'hôpital de N'Djaména. Des missions vont se succéder sur place pendant 3 ans pour associer formation, compagnonnage, et belles relations humaines.



Jean-Luc MOULY

Mission à ANTANANARIVO

Cette mission au CHU HJRA d'Antananarivo a fait suite à une demande de formation à la coeliochirurgie, émanant de Luc Samison, doyen de la faculté.

Lors de la mission à Antsiranana en octobre 2016, avant son retour en France, l'équipe CS s'était rendue au CHU d'Antananarivo afin d'évaluer la faisabilité de cette formation et notre engagement sur ce site. Le CA ayant validé cette demande, une première mission s'est déroulée du 4 au 14 octobre.



A l'évidence, la communication autour de notre venue avait été efficacement réalisée et un excellent et cordial accueil fut réservé par tous. Une colonne de coelio mise en place par les australiens est fonctionnelle, seul un problème de raccordement de l'obus de CO² à l'insufflateur a dû être résolu pour le bon déroulement de la mission. L'unique boîte complète d'instrumentation disponible et sa stérilisation difficile à réaliser ont limité la rotation des interventions. L'apport d'un capnomètre, qui n'a pu être laissé à notre départ ainsi que de curares, ont permis une prise en charge de l'anesthésie dans de bonnes conditions.

Mission intéressante et efficace car très bien préparée en amont par une équipe malgache : chirurgiens, anesthésistes et infirmiers de bloc, très motivés et compétents. Fortes relations humaines enrichissantes, mais hors les murs de l'hôpital, environnement difficile : grande misère, enfants des rues, pollution, insécurité, à quoi s'est ajoutée une épidémie de peste qui a empêché que nos formations théoriques se fassent dans les conditions prévues initialement, les regroupements étant interdits. Elles se dérouleront cependant, dans un lieu « confidentiel » et seront très suivies, tout comme l'apprentissage des nœuds sur laparo-trainer, confectionné à notre arrivée.



Toutes les interventions : appendicectomies, vésicules, coelioscopies exploratrices et biopsies ont été réalisées en compagnonnage, par Fanjandrany et Tianarivelo, assistants des services de chirurgie viscérale A et B, auxquels la formation était destinée, afin qu'ils deviennent à leurs tours formateurs. De nombreux internes et étudiants ont assisté aux séances opératoires et en fin de séjour ces deux chirurgiens ont réalisé

seuls, « sous surveillance », des interventions qu'ils souhaitent continuer à pratiquer après notre départ. Pour cela, l'absence de capnomètre et de curares sur l'île doivent être résolus. CS va poursuivre son partenariat avec le HJRA et d'autres missions se dérouleront en 2018.

Annie GUET

Mission au CABO VERDE :

A la demande et avec l'appui du Ministère de la Santé du Cabo Verde, cette mission de 2 semaines composée de Maria de Fatima Rodrigues-Monteiro, AS de SSPI-cap-verdienne et interprète, Caroline Gauthier-IBODE, Philippe Manoli et Gilles Parmentier a eu deux objectifs :

- à l'hôpital HAN de Praia (île de Santiago) la mise en route de ma coeliochirurgie au bloc central. La faisabilité a été établie par la remise en service d'un capnographe, le montage d'une colonne récemment offerte par les chinois et la constitution d'une boîte complète d'instruments. Seul un problème de dernière minute compromettant l'alimentation en CO² a été un obstacle à la réalisation d'une première intervention programmée.
- à l'hôpital HBS de Mindelo (île de Sao Vicente) la (re)mise à niveau de la chirurgie abdominale essentielle, voire avancée. La qualité de l'accueil et la motivation de toutes les équipes, ainsi que l'élaboration et la réalisation d'un programme précis d'enseignement et la participation à une dizaine d'interventions chirurgicales ont assuré la pleine réussite de cette première mission effective. Des projets de formations complémentaires ont été évoqués, tels que la coeliochirurgie, le renforcement des soins post-opératoires ou le développement de l'endoscopie interventionnelle.



Au total, avec le soutien réitéré du Ministère de la Santé et la Direction des 2 hôpitaux, l'identification précise des objectifs, des moyens et, surtout des personnes à former -dont plusieurs jeunes chirurgiens cap-verdiens très motivés- nous conduisent à proposer pour l'année 2018, 2 missions dissociées, sur chacun des sites. C'est lors de ces prochaines missions que seront finalisées et ratifiées les conventions de partenariat entre Chirurgie Solidaire et les Directeurs des 2 hôpitaux, conventions dont la traduction en portugais sera aimablement rédigée par Madame Maria de Fatima Lima da Veiga, ancien Ambassadeur en France et, maintenant, « Ambassadeur » de Chirurgie Solidaire au Cabo Verde.

Gilles PARMENTIER et Philippe MANOLI

Secrétariat « Chirurgie Solidaire » :

71 Rue de la petite Bapaume Bât 1 Appt 1109, 95120-Ermont

secretaire@chirurgiesolidaire@sfr.fr

Téléphone : 06.18.27.25.76

Site internet : www.chirurgie-solidaire.com

VIE ASSOCIATIVE

Quelle qu'en soit son orientation, la vie associative est issue d'un engagement humain où chacun, malgré ses différences, partage les mêmes valeurs, pour un objectif et des actions communs.

De cette communauté de valeur doit naître un véritable esprit associatif, et un réel engagement au-delà de l'intérêt bien légitime que procurent les missions, but fondamental de notre association.

Que ce soit au cœur de l'association ou sur le terrain, la vie associative est une réelle richesse. Le désir de se rendre utile, de s'ouvrir vers les autres et vers le monde permet des rencontres humaines fortes et enrichissantes.

L'envie de partager, puis le partage lorsqu'il se concrétise sont une satisfaction qui n'attend pas de retour et pourtant, nombreux sont les retours inestimables d'amitié et de fraternité.

Annie GUET

SITE INTERNET

Vous pouvez retrouver toutes les informations relatives à Chirurgie Solidaire, dans l'espace « adhérents » de notre site :

www.chirurgie-solidaire.com

Si vous ne possédez pas encore de mot de passe pour y accéder, contacter, Annie Guet à l'adresse suivante:
guet95@orange.fr

TRESORERIE

Tous les adhérents sans doute par omission, n'ont pas encore renouvelé leur cotisation 2017.

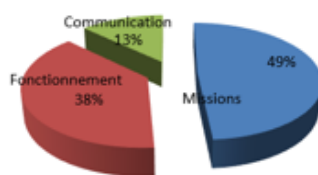
Merci de penser à nous renvoyer le bulletin d'adhésion ci-joint. Un reçu vous permettra de déclarer cette somme comme un don aux œuvres et la déduction fiscale sera de 66%.

Les ressources de Chirurgie Solidaire reposent uniquement sur les adhésions, les dons et l'aide de partenaires.

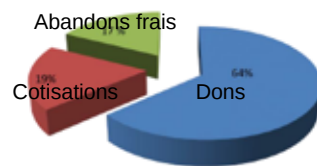
Pour cette année, nous avons reçu 1499 euros d'une association de chirurgiens : l'ARPCV, 500 euros du Club Kiwanis Chrétiens de Troyes, 1400 euros du Rotary club de Saint Gratien et quelques généreux donateurs pour des dons allant de 100 à 300 euros ; nous les en remercions bien vivement.

La vie de notre Association résulte de vous tous qui contribuez, par votre participation et vos dons, à sa pérennité. Soyez en remerciés très sincèrement, au nom de tous ceux que nous aidons.

Répartition des dépenses pour 2017



Répartition des recettes



Monique CARREAU

ASSOCIATIONS PARTENAIRES



PARTENAIRES FINANCIERS



Association d'intérêt général loi 1901

BULLETIN D'ADHÉSION 2018 (À mettre à jour pour les anciens adhérents)

NOM :

Prénom :

Profession :

En activité ☐

Retraité ☐

Adresse personnelle :

Téléphone : Personnel :

Mobile:

E-MAIL (important) :

☐ Je demande à être membre de Chirurgie Solidaire et je verse ci-jointe ma cotisation de 40 euros par chèque à l'ordre de « Chirurgie Solidaire ».

☐ Je fais un don à Chirurgie Solidaire de

☐ Je suis volontaire pour partie en mission de formation chirurgicale en 2018

J'adhère aux principes de Chirurgie Solidaire

DATE ET SIGNATURE

Informations sur notre site www.chirurgie-solidaire.com

**Bulletin à renvoyer au secrétariat de Chirurgie Solidaire
(Un reçu fiscal vous sera adressé)**

Secrétariat « Chirurgie Solidaire » :

71 Rue de la petite Bapaume Bât 1 Appt 1109, 95120-Ermont

secretaire@chirurgiesolidaire.com

Téléphone : 06.18.27.25.76

Site internet : www.chirurgie-solidaire.com